



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BAH

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

tela il n'y a pas tant de sujet à disputer, comme font les historiens sur la nature de l'attachement qu'avoit le héros Macédonien pour Ephestion.— Il est à propos de remarquer que *Bagoas* n'est pas tant un nom propre d'homme qu'un nom qui signifie un eunuque; c'est pour cela qu'on le trouve souvent dans les histoires de l'Orient.

BAGOT, (Jean) jésuite, né à Rennes en 1590, enseigna la philosophie & la théologie successivement, fut censeur des livres à Rome, ensuite supérieur de la maison professée à Paris, où il mourut le 22 Août 1664; il est auteur d'un ouvrage intitulé : *Apologeticus fidei*, 2 vol. in-fol. Paris, 1645; livre savant, mais diffus.

BAHIER, (Jean) prêtre de l'oratoire, natif de Châtillon, mort secrétaire de sa congrégation en 1707, eut un nom parmi les poètes latins. On peut voir un de ses morceaux dans les *Poésies diverses*, recueillies par Loménie de Brienne. Son poème *Fuquetius in vinculis*, composé lorsque le sur-intendant Fouquet fut arrêté, eut du cours dans son tems.

BAIARD. Voy **BAYARD**.

BAJAZET I, empereur des Turcs, fils & successeur d'Amurat I en 1389, fut appelé *l'Eclair*, à cause de la rapidité de ses conquêtes. Prévoyant que ses grands desseins l'obligeroient de s'éloigner de sa capitale, & ne voulant point que ses sujets profitassent de son absence pour donner l'empire à un autre, il fit étrangler Jacob son frere aîné; traitement qui, suivant Chalcondile, étoit

déjà en usage parmi les princes de sa nation. Il enleva d'abord aux Chrétiens, en 1391-92 & 93, la Bulgarie, la Macédoine, la Thessalie; subjuga presque toutes les provinces des princes Asiatiques, & assiégea Constantinople, qu'il ne put emporter. Sigismond, roi de Hongrie, à qui l'empereur Manuel Paléologue avoit fait demander du secours, proposa une croisade contre Bajazet. La France se joignit à lui, & envoya Jean, comte de Nevers, cousin-germain du roi, avec 2000 gentilshommes. Mais cette armée chrétienne fut entièrement défaite l'an 1396, près de Nicopolis en Bulgarie. La plupart furent pris, tués ou noyés. Le comte de Nevers fut mené à Pruse chargé de fers. L'empereur Turc, enflé de ces avantages, alla s'opposer aux progrès du fameux Tamerlan. Ce héros lui envoya une ambassade, que le Turc reçut avec fierté. Tamerlan marcha contre lui, & le défit près d'Angoury ou Ancyre, l'an 1402. Mustapha, aîné de Bajazet, fut tué en combattant; Bajazet lui-même fut fait prisonnier. Son vainqueur lui demanda ce qu'il auroit fait de lui, supposé qu'il eût été vaincu? *Je l'aurois enfermé*, lui dit le Turc, *dans une cage de fer.* — *Je suis donc en droit*, reprit le Tartare, *de l'y mettre aussi*; & tout de suite il l'y fit enfermer. Bajazet, aussi fier dans sa cage qu'à la tête de ses armées, comptoit toujours que ses fils viendroient le délivrer; mais ses espérances étant frustrées, il se cassa la tête contre les barreaux de sa cage, en 1403. Petis de la